

Manque de tendresse

Pourquoi on ne s'aime pas, tous ?

On ne s'aime plus. Les gens ne s'aiment plus. C'est lamentable.

Quel exemple !

Entre Français. Entre chrétiens. Entre blancs. Alors comment voulez-vous ? C'est abominable.

Un même pays, une même ville, un même quartier. Une même famille, parfois...

Moi qui vous parle, je suis brouillé avec ma propre mère.

Ce n'est pas vivable. A mon âge.

J'ai quasiment rompu avec Maman. Pour un stupide désaccord aux dernières élections cantonales. Que voulez-vous, c'est détestable.

Je lui dis :

- Maman, Maman, non...

Eh bien, bon, tant pis, que voulez-vous, c'est une personne qui a la fortune inquiète. Qu'y faire ?

Elle s'échauffe sur ses affaires de banque, de comptes bloqués, d'impôt sur la fortune, que sais-je...

(Imitant sa mère.)

- Tu ne te rends pas compte, j'ai de l'argent à la banque. ...

Je lui dis :

- Mais Maman, tout le monde, n'est-ce pas, tout le monde. Moi aussi j'ai de l'argent à la banque !

Et là, vous ne savez pas ce qu'elle a le toupet de me rétorquer :

- Oui, mais moi, j'en ai BEAUCOUP.

C'est admirable. C'est extravagant. Une insulte à la misère du monde.

Et, n'est-ce pas, je ne suis pas une révolutionnaire. Mais tout de même. J'ai été scout. J'ai fait du sport. J'ai le sens du groupe, merde, à la fin...

Voilà des gens - je parle du peuple - qui ont fait 89. Ils ont gagné, soit, eh bien, soit, nous sommes en République, vive la République ! Et merde !

Ce n'est pas en nous calfeutrant dans nos demeures, en nous armant jusqu'aux mâchoires, en peuplant nos jardins d'animaux féroces que... n'est-ce pas ? Non.

Ce chien, d'origine allemande, dont elle a fait l'emplette, la saison dernière, j'étais furieusement contre.

J'étais contre. L'accident était prévisible.

Ce malheureux vieillard qui n'avait commis d'autre crime que de longer la grille de la propriété et qui se fait littéralement dévorer par l'horrible clébard !

Je dis bien : dévorer. On pourrait croire que j'exagère. Absolument pas. On a ramassé les lambeaux de chair dans les fougères.

Et pendant le carnage, Maman qui criait, du haut de son perron, au malheureux type :

- Caressez-le ! Caressez-le !

Cette femme est démente. Et c'est ma mère.

Pardonnez-moi, tout cela me ravage. J'en sors déglinguée.

Je téléphone, la nuit, pour en parler, à Macha Béranger. C'est vous dire.

Pitoyable. Tant de cruauté dans l'inconscience !

Avec la complicité de certains médecins, qui sont des malfaiteurs, elle a positivement assassiné son mari, mon beau-père. Un homme très âgé qu'elle avait épousé pour son argent. En viager.

Le type même du "self-made man" qui a travaillé toute sa vie comme une bête. Il était d'ailleurs très bête. Ça ne l'a pas empêché de se payer un transport au cerveau.

Et ensuite, à la clinique.

On lui a ouvert le crâne comme un œuf à la coque. Cet homme qui avait fait fortune dans les haricots en boîte... il a fini comme un légume.

Comme me disait fort justement Macha, cette nuit, à l'antenne, tout cela manque terriblement de tendresse...

Guy Bedos